

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

BULLETIN
DE CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE

SUPPLÉMENT XVIII

RECHERCHES
SUR LA
CÉRAMIQUE BYZANTINE

ÉDITÉ PAR

V. DÉROCHE et J.-M. SPIESER

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
6, rue Didot, 106 80 ATHÈNES

Dépositaire :

DIFFUSION DE BOCCARD
11, rue de Médicis, 75006 PARIS

1989

ABREVIATIONS UTILISEES DANS CE VOLUME AUTRES QUE CELLES DU *BCH*

- BASS-VAN DOORNINCK 1982 : G. F. BASS et F. H. VAN DOORNINCK Jr., *Yassi Ada I, a Seventh Century Byzantine Shipwreck* (1982).
- BARNEA 1967 : I. BARNEA, «Ceramica de import», *Dinogetia I* (1967), p. 229-276.
- BRUSIC 1976 : Z. BRUSIC, «Byzantine Amphorae (9th to 12th Century) from Eastern Adriatic Underwater Sites», *Archaeologia Jugoslavica* 17 (1976), p. 37-49.
- ČANGOVA 1959 : J. ČANGOVA, «Amphores du Moyen-Âge en Bulgarie (en bulg.)», *BullInstArchBulg* 22 (1959), p. 243-262.
- DAWKINS-DROOP 1910 : DAWKINS-DROOP, «Byzantine Pottery from Sparta», *BSA* 17 (1910-1911), p. 23-28.
- DEMANGEL 1939 : B. DEMANGEL et E. MAMBOURY, *Le Quartier des Manganes* (1939).
- DONČEVA-PETKOVA 1977 : L. DONČEVA-PETKOVA, *Bulgarska bilova keramika* (1977).
- EGLOFF 1977 : M. EGLOFF, *Kellia. La poterie copte* (1977).
- EMPEREUR-GARLAN 1986 : J.-Y. EMPEREUR et Y. GARLAN ed., *Becherches sur les amphores grecques*, Suppl. *BCH* XIII (1986).
- FRANTZ 1938 : A. FRANTZ, «Middle Byzantine Pottery in Athens», *Hesperia* 7 (1938), p. 429-467.
- HAUTUMM 1981 : W. HAUTUMM, *Studien zu Amphoren der spatromischen und byzantinischen Zeit* (1981).
- JANKOVIC 1981 : M. JANKOVIĆ, *Srednjovekovno naselje na Velikom Gradcu u X-XI veku* (1981).
- KEAY 1984 : S. J. KEAY, *Late Roman Amphorae in the Weslern Mediterranean. A Typology and Economic Study : the Catalan Evidence* (1984), BAR International Series 196.
- MACKAY 1967 : T. S. MACKAY, «More Byzantine and Frankish Pottery from Corinth», *Hesperia* 36 (1967), p. 249-320.
- MEGAW 1968 : A. H. S. MEGAW, «Zeuxippus Ware», *BSA* 63 (1968), p. 67-88.
- MEGAW 1972 : A. H. S. MEGAW, «Supplementary Excavations on a Castle Site at Paphos, Cyprus (1970-1971)», *DOP* 26 (1972), p. 322-343.
- MEGAW 1975 : A. H. S. MEGAW, «An Early Thirteenth-Century Aegean Glazed Ware», *Studies in Memory of David Talbot Bice* (1975), p. 34-45.
- MEGAW-JONES 1978 : A. H. S. MEGAW et R. E. JONES, «Spectrographic Analyses of Byzantine and Allied Pottery», *BSA* 78 (1983), p. 235-263.
- MORGAN 1942 : C. MORGAN, *The Byzantine Pottery. Corinth XI* (1942).
- PANELLA 1986 : C. PANELLA, «Oriente ed Occidente : considerazioni su alcune anfore 'Egee' di eta imperiale a Ostia», dans EMPEREUR-GARLAN 1986, p. 609-636.
- RILEY 1979 : J. A. RILEY, in *Excavations at Sidi Krebish Benghazi (Berenice)*, II (1979), p. 91-465.
- RILEY 1981 : J. A. RILEY, «The Pottery from the Cisterns 1977.1, 1977.2, 1977.3» in J. HUMPHREY ed., *Excavations at Carthage 1977. Conducted by the University of Michigan*, VI (1981), p. 85-124.
- ROBINSON 1959 : H. S. ROBINSON, *The Athenian Agora, V. Pottery of the Roman Period* (1959).
- STEVENSON 1947 : R. B. K. STEVENSON, «The Pottery» in *The Great Palace of the Emperors, First Report* (1947), p. 31-63.
- WHITEHOUSE 1985 : D. WHITEHOUSE *et alii*, «The Schola Praeconum», *PBSR* 53 (1985), p. 162-210.
- YAKOBSON 1951 : A. L. YAKOBSON, «Srednevekovye amfory severnogo Prichernomoria», *SovArch* 15 (1951), p. 325-344.
- YAKOBSON 1979 : A. L. YAKOBSON, *Keramika, keramicheskoe proizvodstvo srednevekovoj Tavriki* (1979).

RECHERCHES SUR LES AMPHORES BYZANTINES DANS LES MUSÉES TURCS

Nous connaissons l'importance des terres anatoliennes à travers l'histoire et les civilisations qui s'y sont développées. Ces terres ont toujours été traversées, depuis les époques antiques, par des voies commerciales sur lesquelles ont été créés des centres importants ; par ailleurs, étant entourées de trois grandes mers, elles représentent la zone essentielle du commerce maritime de la Mer Noire et de la Méditerranée orientale ayant pour centre Constantinople. Ces lignes maritimes sont aussi importantes que les terres anatoliennes pour le commerce des marchandises. Quant aux amphores, elles représentent le moyen primordial utilisé pour le transport de ces marchandises. Il est donc normal qu'on rencontre en Turquie des amphores de toutes les époques. Ceci est d'ailleurs prouvé par les fouilles sous-marines qui ont eu lieu au cours des années récentes¹. Mais il reste beaucoup à faire pour mieux connaître l'histoire des échanges commerciaux en Turquie à l'époque byzantine même si archéologues et historiens ont bien étudié les œuvres de cet empire millénaire.

Notre objectif est d'attirer l'attention sur ce point et d'essayer d'améliorer nos connaissances en citant divers travaux d'introduction déjà faits et en fournissant dans cet article, des éléments inédits existant en Turquie même. Notre étude est le fruit d'un travail systématique depuis 1981 dans quinze musées, allant de la Méditerranée aux côtes Égéennes, sur la Mer de Marmara ainsi qu'à Sinop et Samsun sur la Mer Noire.

Les exemplaires illustrés se situent entre les IX^e et XIII^e siècles et sont remarquables par leur abondance, plus particulièrement dans la région de la Mer de Marmara et de la Mer Noire (fig. 1). Par ailleurs, on constate que ces amphores ont pour origine, dans la plupart des cas, des pays situés au bord de la Mer Noire².

(1) Les recherches de l'Institute of Nautical Archaeology (INA) mettent l'accent sur les types d'amphores datant de l'âge du bronze tardif jusqu'à l'époque byzantine (se référer aux séries de l'International Journal of Nautical Archaeology (IJNA) sur les fouilles qui ont été effectuées en Turquie).

(2) Dans la présentation de chaque type d'amphore nous soulignons précisément les régions de provenance. La hauteur indiquée est mesurée à partir de l'embouchure, même quand les anses dépassent celle-ci.

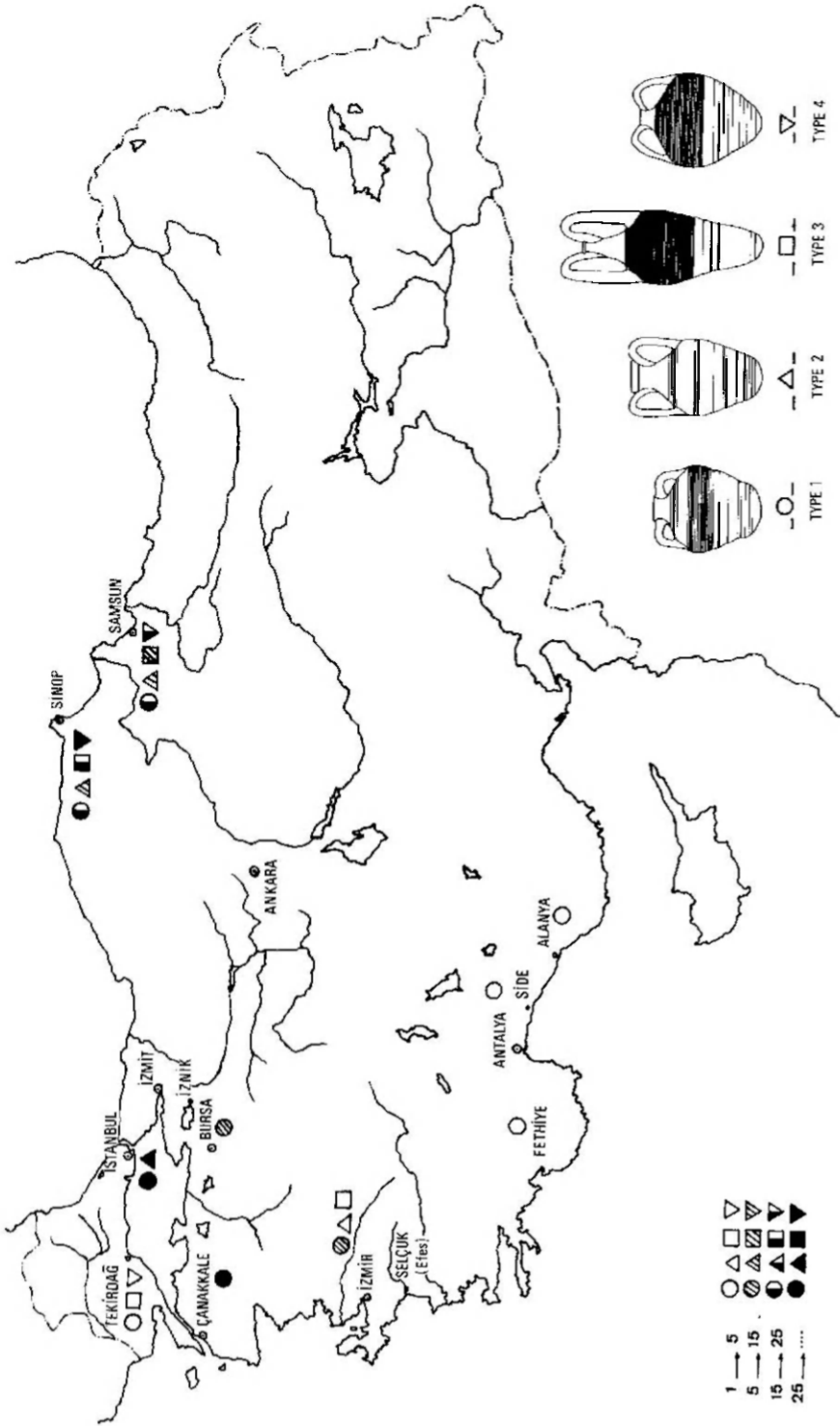


Fig. 1. — Carte de diffusion des amphores (types 1 à 4) dans les musées turcs; état provisoire en 1986.

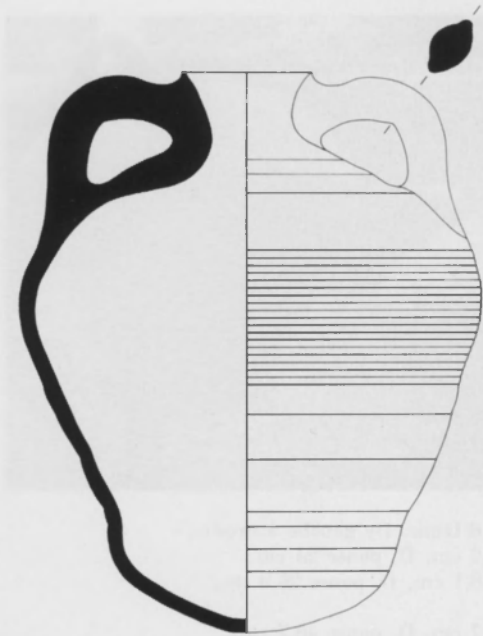


Fig. 2. — Amphore du type 1 du musée d'Izmir.
Inv. n° 2711 : H. 37,5 cm, D. embouchure 8,7 cm,
D. panse 30,9 cm.

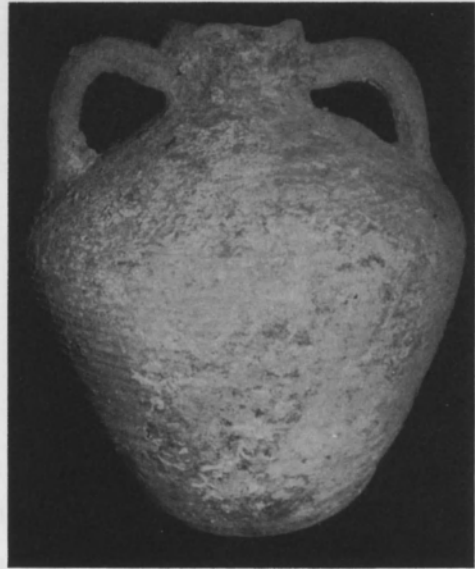


Fig. 3. — Amphore du type 1 du musée de Bursa.
Inv. n° 4212 : H. 35 cm, D. embouchure 9,5 cm,
D. panse 30 cm.

Nous devons ici préciser un point qui nous paraît particulièrement important ; pour ne pas commettre d'erreur quant à leur origine, on a contrôlé la provenance des amphores dans les inventaires, ne retenant que celles découvertes dans la région même du musée. Ces travaux réalisés dans les musées, nous donnent une certaine idée sur la fréquence des amphores en Turquie, mais, malheureusement, cette enquête est dépendante des datations précédentes parce que le matériel utilisé reste jusqu'à nos jours isolé de tout contexte. Tout en espérant le développement approfondi de ces points qui devront être repris par des travaux stratigraphiques, essayons de définir les différents types d'amphores.

TYPE I.

Les amphores du type I, plus abondantes que les autres, sont caractérisées par des stries horizontales tout autour de la panse (fig. 2). Elles ont un col bas et large et des anses petites mais massives qui dépassent l'embouchure. La fabrication est souvent assez sommaire, les cols et les anses sont irréguliers. On observe très bien le rétrécissement au raccord entre la panse et le fond. Leur pâte est constituée d'une argile rouge-orange soutenu ou beige-chamois et quelquefois friable. Les hauteurs varient entre 28 cm et 48 cm, le diamètre de la panse entre 24 cm et 41 cm, le diamètre de l'embouchure entre



Fig. 4. — Les amphores du type 1 du musée d'Izmir. De gauche à droite :
 inv. n° 6429 : H. 28 cm, D. embouchure 7,2 cm, D. panse 24 cm ;
 inv. n° 2040 : H. 33,6 cm, D. embouchure 8,1 cm, D. panse 26,9 cm ;
 inv. n° 2711 : cf. fig. 2.
 inv. n° 2720 : H. 47,9 cm, D. embouchure 7 cm, D. panse 40,7 cm.

7 cm et 11,5 cm. Sur un certain nombre d'entre elles, on observe des timbres à mi-anse et des graffiti sur le haut de la panse. Des amphores semblables à celles-ci ont été déjà trouvées en Bulgarie (Svichtov)³, Roumanie (Dinogetia)⁴ et URSS (Sarkel, Kerç)⁵. D'après ces recherches, on peut les dater entre les IX^e et XI^e siècles⁶.

En Turquie, elles ne se trouvent guère en Méditerranée. Leur présence augmente à partir du musée d'Izmir (fig. 4). A Çanakkale, leur nombre atteint une trentaine (la plupart des amphores de ce musée vient de Bozcaada)⁷. On trouve une autre collection assez importante au musée de Bursa (fig. 3)⁸, provenant d'une épave découverte au large du petit village d'Erdek-Marmara⁹. D'après la publication de Demangel-Mamboury sur les amphores qui se trouvent maintenant au musée d'Istanbul¹⁰, on sait qu'elles ont été réutilisées comme matériaux de construction « au palais des Manges à Saint-Georges et

(3) ČANGOVA 1959, p. 250, fig. 5.

(4) BARNEA 1967, p. 252, fig. 154.

(5) YAKOBSON 1979, fig. 43/5, 6.

(6) Et plus particulièrement du X^e siècle d'après le matériel inédit de Saraçhane (renseignement aimablement fourni par J. W. Hayes).

(7) D'après les renseignements recueillis au musée.

(8) On peut considérer les exemples de Bursa comme des variantes, car ils ont un col plus haut, des anses au-dessous de l'embouchure et une panse plus régulière (retrecissement moins visible entre le fond et la panse).

(9) D'après l'inventaire du musée.

(10) DEMANGEL 1939, fig. 198/4.

le long des murs maritimes»¹¹. Dans les musées de Sinop et de Samsun, les amphores de ce type sont massivement représentées. Dans la fouille sous-marine de l'Institut of Nautical Archaeology à Serçe Limanı, la plupart des amphores contenues dans la cargaison étaient de ce type-là¹². Les recherches sous-marines du même Institut autour de la Mer de Marmara ont permis de retrouver d'autres épaves byzantines contenant ce type d'amphores¹³.

Certaines amphores de type I devaient contenir du vin. On observe en effet par les cassures à l'intérieur de la panse un dépôt de résine.

TYPE II.

Les amphores du type II ont une panse piriforme (fig. 5). Les anses partent de l'épaule, montent plus haut que l'embouchure et se raccordent au col, sous la lèvre rabattue pour former un ourlet. Des stries espacées décorent la panse. Faites d'une argile beige-orange et dure, elles ont une hauteur moyenne de 43,5 cm-45,5 cm, le diamètre de la panse est de 25 cm-27 cm, le diamètre de l'embouchure est 11,5 cm. Sur certaines amphores, graffiti sur le haut de la panse. Ce type d'amphores est trouvé en URSS (Chersonèse) et daté des *x^e* et *xⁱ* siècles¹⁴.

Les recherches en Turquie, nous les signalent dans la région de l'Égée et de la Mer Noire. Lorsque l'on remonte la côte anatolienne du sud vers le nord, les exemples commencent à Izmir (fig. 6). On en retrouve à Istanbul où elles sont aussi réutilisées dans la construction du palais des Manganes¹⁵. Une quantité assez importante d'entre elles existe dans les musées de Sinop et Samsun (fig. 7).

TYPE III.

Les amphores de type III ont une panse piriforme allongée qui présente des stries très serrées de l'épaule jusqu'au milieu de la panse (fig. 8). Le col est long et conique. Les anses surhaussées font saillie bien au-dessus de l'embouchure et elles ont une section assez épaisse. La fabrication n'est pas très soignée et présente des irrégularités. Elles sont faites d'une argile beige-chamois et dure. Les hauteurs oscillent entre 53 cm et 63 cm, le diamètre de la panse entre 24 cm et 30 cm, le diamètre de l'embouchure entre 3,5 cm et 6 cm. De nombreuses amphores possèdent des graffiti sur le col.

Ce type d'amphores est assez répandu autour de la Mer Noire, soit en Bulgarie (Sozopol)¹⁶, soit en Roumanie (Dinogetia)¹⁷, soit en URSS (Chersonèse, Odessa, Kerç.

(11) *Ibid.*, pp. 45-46, 148-149.

(12) G. BASS and F. H. VAN DOORNINCK JR., « An 11th-century Shipwreck at Serçe Limanı, Turkey », *IJNA* (1978), 7.2 p. 126.

(13) C. PULAK, « 1984 Marmara Sualtı Araştırmaları », *III. Araştırma Sonuçları Toplantısı* (1958), p. 44, fig. 2; p. 61, fig. 8.

(14) YAKOBSON 1979, fig. 68/1.

(15) DEMANGEL 1939, *ibid.*, fig. 198/1, pp. 45-46, 148-149.

(16) ČANGOVA 1959, p. 257, fig. 11.

(17) BARNEA 1967, p. 260, fig. 159/4.

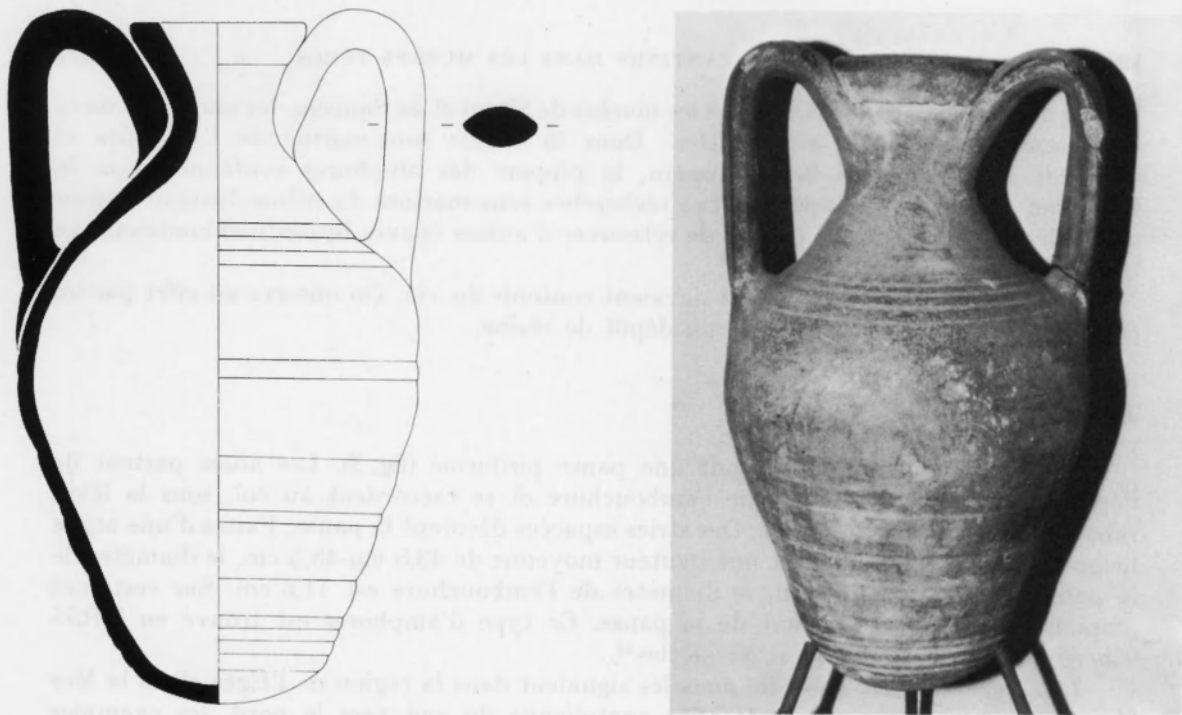


Fig. 5-6. — Amphore du type 2 du musee d'Izmir. Inv. n° 1775 : H. 45,4 cm, D. embouchure 11,5 cm, D. panse 26,8 cm.



Fig. 7. — Amphore du type 2 du musee de Samsun. Inv. n° 12.6.1982. Exposee.

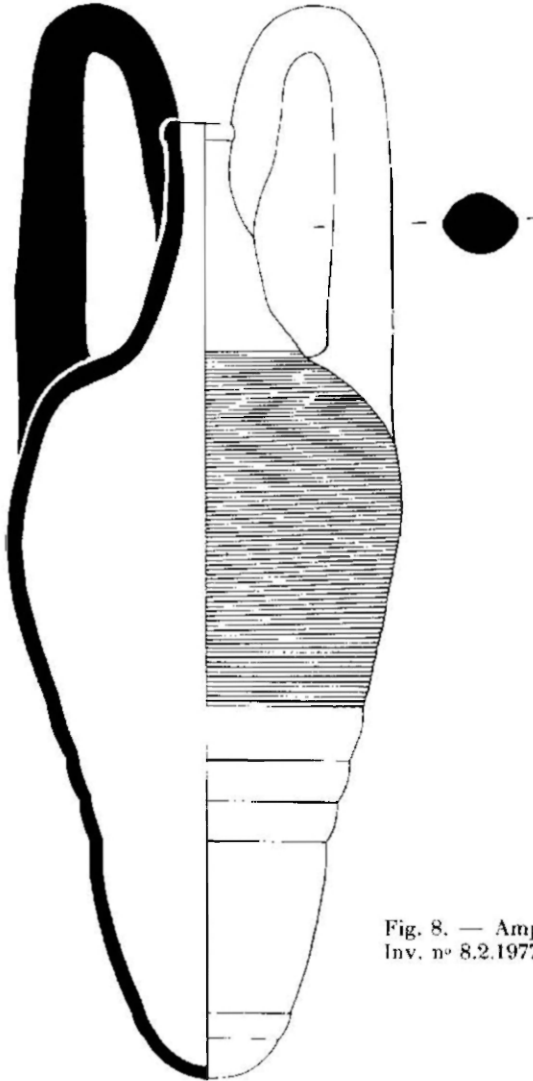


Fig. 8. — Amphore du type 3 du musée de Samsum.
Inv. n° 8.2.1977 : H. 62,9 cm, D. embouchure 3,5 cm,
D. panse 25,8 cm.

Ukraine)¹⁸. Il y a aussi des exemples en Méditerranée, notamment à Chypre¹⁹, en Israël²⁰, en Grèce²¹, et aussi, semble-t-il, en Italie (cf. n. 24). D'après ces recherches, elles ont été datées du XII^e au XIII^e siècles²².

(18) YAKOBSON 1979, fig. 68/5, 6, 7, 8.

(19) MEGAW 1972, fig. 27; J. ROSSER, «Excavations at Saranda Kolones, Paphos, Cyprus (1981-1983)», *DOP* 39 (1985), p. 86, fig. C.

(20) A. ZEMER, *Storage Jars in Ancient Sea Trade* (1977), plate 25, n° 74.

(21) Amphore non publiée de l'Agora d'Athènes, n° P 10735 et datée du XIII^e siècle par V. Grace.

(22) Et plus particulièrement du XIII^e siècle d'après le matériel inédit de Saraçhane (renseignement aimablement fourni par J. W. Hayes).



Fig. 9. — Amphore du type 3
du musée de Sinop. Inv. n° 2.1.85 (2830) :
H. 58 cm, D. embouchure 4 cm,
D. panse 26,2 cm.



Fig. 10. — Cf. fig. 8.



Fig. 11. — Amphore du type 3
du musée d'Izmir. Inv. n° 2717 :
H. 60,5 cm, D. embouchure 6 cm,
D. panse 29,5 cm.

En Turquie, la plupart des exemples de ce type se trouvent au Musée de Sinop (fig. 9), et au Musée de Samsun (fig. 10), à l'exception d'une seule au Musée de Tekirdağ et de deux au Musée d'Izmir (fig. 11)²³.

On peut régulièrement observer sur les anses de ce type d'amphores, aussi bien en Turquie qu'en Italie²⁴ et en Grèce²⁵, d'abondantes alvéoles dont l'origine, pour l'instant, nous est inconnue (traces de dégraissant végétal?).

TYPE IV.

Les amphores du type IV sont de grande taille (fig. 12), ont une panse conique, très large à mi-hauteur avec une haute épaule convexe, un col court et des anses qui dépassent

(23) Ce type d'amphores présente des variantes selon la forme de la panse, ou des anses plus ou moins allongées. Je pense que l'étirement de la panse et des anses commence au XIII^e siècle.

(24) A Otrante, d'après P. Arthur, que je remercie pour les confirmations qu'il m'a données.

(25) A l'Agora d'Athènes, d'après V. Grace, que je remercie pour les confirmations qu'elle m'a données.

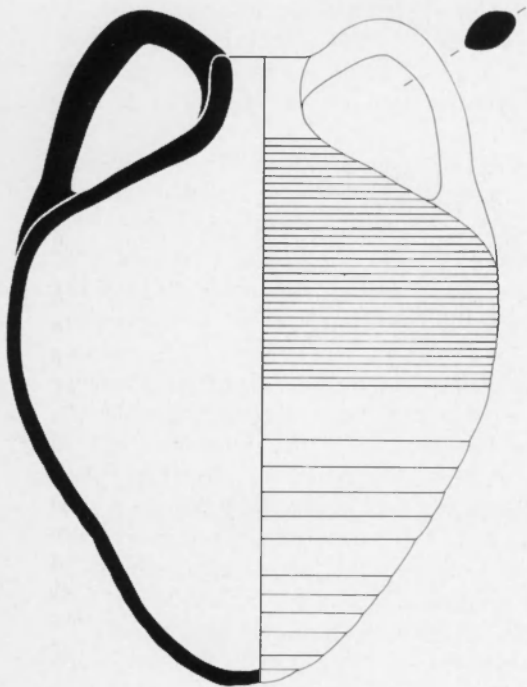


Fig. 12. — Amphore du type 4
du musée de Tekirdag. Inv. n° 349 :
H. 41,7 cm, D. embouchure 5,1 cm,
D. panse 32,7 cm.



Fig. 13. — Amphore du type 4 du musée
de Sinop. Inv. n° 3.24.73 (1665) : H. 56 cm,
D. embouchure 6,6 cm, D. panse 56 cm.



Fig. 14. — Amphore du type 4 du musée de Samsun. Inv. n° 3.2.1983, exposée.

l'embouchure et s'y raccordent directement. Elles ont une fabrication plus soignée que les autres, leur pâte varie du marron au rouge-orange et elle est dure. Les hauteurs varient entre 42 cm et 70 cm, le diamètre de la panse varie entre 33 cm et 60 cm, le diamètre de l'embouchure entre 5 cm et 8 cm. Des timbres circulaires sont parfois disposés à la base de l'anse.

Des amphores du même type ont été trouvées en Bulgarie (Nesebar)²⁶, en URSS (à Chersonèse, à Balaklava, à Kerc)²⁷ et datées des XIII^e et XIII^e siècles. En Turquie, de nombreux exemples du type IV ont été localisés particulièrement dans la région de la Mer Noire. Les deux musées de Sinop (fig. 13) et de Samsun (fig. 14) en ont des exemples assez nombreux²⁸. Comme pour le type III, il y en a une au Musée de Tekirdağ (cf. fig. 12). Peut-être est-ce à cause de la situation géographique de Tekirdağ, qui est une ville très proche des pays Balkaniques ?

Cette recherche concernant quatre types d'amphores byzantines met en évidence leur fréquence sur les côtes de la Mer de Marmara et de la Mer Noire. Les exemplaires que nous possédons proviennent, dans la plupart des cas, des pays se trouvant sur la côte de la Mer Noire²⁹. D'après les études historiques ; « le trajet de la Mer Noire à la Mer Égée était une ligne maritime très importante à partir de la fin du X^e siècle, en partie grâce au centre de Constantinople »³⁰. L'archéologie, en l'occurrence les amphores, confirme donc l'importance de ces lignes maritimes. Des recherches plus poussées permettront de mieux préciser la durée et l'intensité de ces échanges commerciaux. Ces recherches seront poursuivies dans une thèse de doctorat qui sera fondée sur un examen approfondi des collections des musées turcs, essentiellement ceux situés sur les côtes de la Mer Noire.

Nous essaierons, quand la collecte des amphores aura été complétée, de préciser la typologie de ces amphores en essayant notamment de dégager des types moins diffusés et des sous-types. Il restera ensuite à identifier leur zone de production par des analyses qui seront confrontés au faciès géologique des zones concernées. La trouvaille d'argilières et de fours permettra de préciser leur provenance.

Nergis GÜNSENIN.

(26) ČANGOVA 1959, p. 257, fig. 12.

(27) YAKOBSON 1979, fig. 69/1, 4.

(28) D'après les exemples examinés, on observe des variantes selon la forme de la panse qui peut être plus ou moins allongée ou élargie.

(29) J'ai cité un certain nombre d'exemples d'amphores, mais bien sûr ce nombre augmente sans cesse dans les collections des musées. Pendant la durée même de mes travaux, j'ai pu assister, surtout sur la Mer Noire, à des arrivées quotidiennes de matériel.

(30) A. R. LEWIS, *Mediterranean Maritime Commerce, A.D. 300-1100 Shipping and Trade* (1978), p. 16 parag. 2.